

Carol Marc Lavrillier

Photographe professionnel agissant dans le champ de la publicité et de l'édition d'art, il devient à ce titre un collaborateur majeur de la revue l'Oeil de 1960 à 1973, et le responsable des visuels de plusieurs ouvrages : la peinture murale de Delacroix (1960), les vitraux de la Sainte Chapelle (1962), et le sculpteur Bourdelle (1979), à la mémoire duquel en outre il consacrera deux films en 1968 et 1977.

Mais parallèlement, dès 1958, Carol Marc Lavrillier mène discrètement sa propre oeuvre artistique de photographie, cela le conduit à ouvrir en 1980 une galerie spécialisée, le studio 666, dont la photographie contemporaine des années 80 portera à jamais la marque, car il s'y affirmera comme l'un des meilleurs découvreurs et révélateurs de nouveaux talents. Innombrables sont les photographes français et étrangers qui lui doivent leur première exposition ou l'inscription de leur nom à une célébrité dans le domaine de la photographie, même si parfois certains étaient antérieurement connus dans d'autres disciplines.

Cette mission dont Carol Marc Lavrillier s'était investi, si elle lui permit de recueillir l'estime critique et la réputation internationale pour la plupart des photographes qu'il exposa à de multiples reprises, toujours avec le soin d'accompagner leur oeuvre et même de la susciter, elle ne rencontra pas, au-delà des amateurs qu'il sut former à la collection de photographies, une réponse concrète économiquement viable. Malgré l'outil professionnel très convivial qu'il maintint ouvert contre vents et marées pendant dix années rue de Maître Albert dans le 5^{ème} arrondissement à Paris, c'est en 1990 qu'il dut fermer sa galerie. Michèle Chomette - 1995.

Installé dans la région de Corbigny à la lisière du Morvan, depuis une quinzaine d'années, il continue ses recherches avec son épouse, Hélène Purcell, elle aussi photographe d'art.

"Oh ! vent suspends ton vol"...

Carol Marc Lavrillier - Février 2002

Le vent est rencontre, confrontation bénéfique et maléfique tout à la fois.

Le vent c'est la douceur de la brise d'un matin de printemps, il est aussi son et sens. Sa colère, embrasse des mers et soulève des océans.

Le vent de chez nous balaye nos forêts pour les reconstruire exceptionnellement pour les défaire pour nettoyer ce que l'homme a négligé de son devoir de respect à la nature.

Prendre le vent au vol c'est ce que j'ai tenté de faire avec ma plume qu'est la photographie.

J'ai mis mon corps au travers du vent, face aux arbres bousculés.

Ni eux ni moi n'étions immobiles, impossible de résister à cette volonté de la nature.

Le temps long d'une écriture sur le vent, ce sont mes images - J'espère avoir écrit visuellement le vent.





